



Explos-Nature
ÉDUCATION-RECHERCHE



La Chronique des migrations, vol. 10, n° 2
Observatoire d'oiseaux de Tadoussac – Le 9 octobre 2013

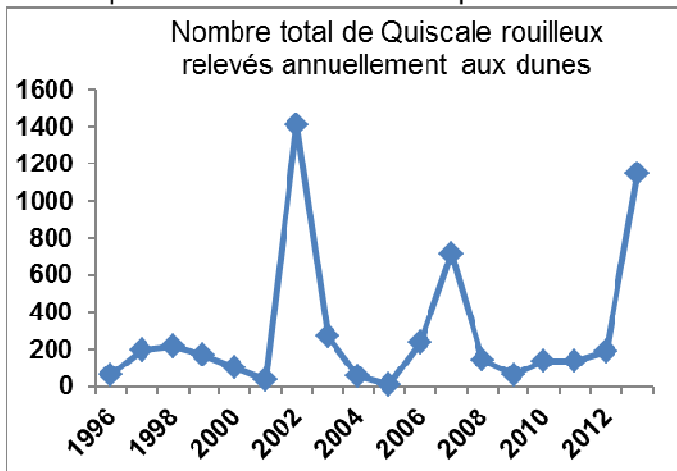


Le Quiscale rouilleux : espèce cyclique?

L'intérêt envers les oiseaux peut parfois être sélectif et parmi les mal-aimés de ce monde, on retrouve la famille des ictéridés, les fameux oiseaux noirs. Est-ce l'effet d'un certain film d'Alfred Hitchcock ou bien les nuisances qu'on leur attribue en milieu agricole? Difficile à dire, mais il n'en demeure pas moins qu'il est encore permis aux États-Unis d'utiliser certains agents toxiques pour éliminer ces oiseaux, en particulier les Étourneaux sansonnets, qui nuisent à l'agriculture dans le sud du pays. Une utilisation beaucoup plus soutenue de pesticides a par ailleurs été effectuée entre 1974 et 1992. Il est estimé que plus de 38,2 millions d'oiseaux ont alors été tués!

Une espèce pourrait avoir été victime de cette gestion non ciblée, et ce, même si son impact sur le milieu agricole est très restreint. Il s'agit du Quiscale rouilleux. On le retrouve l'été dans les peuplements mixtes ou de conifères de la forêt boréale nord-américaine et on l'observe principalement le long des petits lacs, marais ou étangs de castor où il se nourrit au sol. L'espèce qui est migratrice, va ensuite hiverner dans un vaste territoire de l'est des États-Unis. Une histoire apparemment simple qui a commencé à se complexifier au tournant des années 60. En effet, certaines données, dont celles provenant de l'Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ), ont montré que la population du Quiscale rouilleux a subi un déclin de l'ordre de 90% en 50 ans. La situation est telle que le gouvernement canadien a ajouté l'espèce sur la liste des espèces en péril en 2006 (statut préoccupant).

Pourtant, la question demeure à savoir quelles sont les facteurs expliquant ce déclin marqué. Bien que le contrôle des oiseaux noirs puisse avoir eu un impact, les chercheurs travaillant à mieux comprendre le phénomène mentionnent d'abord la perte des marais forestiers et la diminution des ressources alimentaires due aux pluies acides comme causes potentielles. Dans ce contexte, l'OOT a établi un programme de suivi



Le Quiscale rouilleux est abondant cet automne à l'OOT.
© Pascal Côté

spécifique du Quiscale rouilleux depuis 2007 afin de mieux comprendre l'écologie de cette espèce. Le programme consiste à capturer les oiseaux en migration diurne à l'aide d'un dispositif combinant des filets japonais et un système d'appel émettant le cri de l'espèce.

Les résultats obtenus jusqu'à maintenant sont forts intéressants. D'une part, les données des relevés visuels ont permis de mettre en lumière d'importantes variations d'abondance annuelle. En effet, certaines années moins d'une centaine d'individus peuvent être observés aux dunes de Tadoussac alors que des nombres beaucoup plus élevés ont été notés en 2002 et 2007. Un tel

phénomène s'est aussi reproduit cette année alors que 1146 individus ont été recensés en date du 7 octobre.

Grâce à la capture de 101 quiscales, l'OOT est en mesure de déterminer qu'une majorité (77%) des oiseaux de passage étaient des juvéniles. Un tel résultat est similaire à celui observé en 2007 (76%) alors que la proportion moyenne de juvéniles pour les années de faible passage est plutôt près de 40%. Ces données semblent indiquer que le succès reproducteur connaîtrait de fortes fluctuations annuelles. Par conséquent, la proportion d'années où ce succès est faible pourrait constituer un facteur à considérer pour mieux comprendre les tendances au déclin observées à l'échelle du continent.

Observations en vrac. Après le passage exceptionnel du 23 septembre, les Parulines à croupion jaune ont continué de migrer en bonne quantité jusqu'au 27 septembre. Le total de 5834 individus est du jamais vu à l'OOT alors que la marque la plus élevée enregistrée auparavant était de 3112 parulines en 2006. Pour ce qui est des moins bonnes nouvelles, notons le faible total (656) d'Alouettes hausse-col. À la fin des années 1990, l'OOT recensait certaines années plus de 3000 individus. Or, depuis 2003, aucun mouvement n'a surpassé les 1000 alouettes. Est-ce un indice que la sous-espèce arctique est en déclin? À suivre...

Dénombrement des espèces prioritaires à l'OOT		
Espèce	Semaines 5 et 6 du 24 sept. au 7 oct.	Total
Bec-croisé bifascié	2	2
Sizerin flammé	0	1
Tarin des pins	50	186
Durbec des sapins	0	0
Roselin pourpré	46	190
Gros-bec errant	2	41
Jaseur d'Amérique	407	1492
Jaseur boréal	1	1
Pic à dos rayé	5	6
Pic à dos noir	11	16
Mésange à tête noire	208	335
Mésange à tête brune	11	16
Quiscale rouilleux	252	1146
Alouette hausse-col	417	656
Pipit d'Amérique	474	888
Merle d'Amérique	9	15
Paruline à croupion jaune	3625	5834

Du côté des rapaces, le passage de 614 Crécerelles d'Amérique est un léger soulagement pour l'équipe de l'OOT. En effet, le début des années 2000 avait été marqué par un déclin important des effectifs de crécerelles. Les données des 3 derniers automnes montrent plutôt une stabilisation de la population boréale suivie à Tadoussac. En espérant que cette tendance se maintienne pour les prochaines années.

Station de baguage. Le programme des nyctales a connu une semaine hors du commun entre le 24 et 1^{er} octobre. La nuit du 25 octobre fut mémorable avec le baguage de 39 Petites Nyctales, un sommet depuis le 20 septembre 2007. Les nuits à plus de 30 oiseaux sont rares à l'OOT et un tel passage demeure toujours impressionnant. À noter qu'un faible succès reproducteur en 2013 pour la Petite Nyctale semble se confirmer alors que seulement 17% des individus capturés sont des juvéniles.

Nombre de nyctales capturées et baguées		
Espèce	Semaines 3-4 (24 sept.-5 oct)	Saison 2013
Petite Nyctale	101	173
Nyctale de Tengmalm	3	5

Bagueur : Geneviève Perreault

D'autre part, l'équipe de baguage a eu à quelques reprises le plaisir de découvrir des oiseaux déjà bagués provenant tous du nord-est des États-Unis. Les 5 Petites Nyctales recapturées provenaient en effet de Pennsylvanie (2), de l'État de New-York, du Massachussets et du Maryland.

Sur ce, toute l'équipe de l'OOT vous souhaite de belles observations!

Équipe de rédaction : Pascal Côté (auteur, pascal.cote.oot@gmail.com) et Andrew P. Coughlan (traducteur, version anglaise)

En 2013, l'OOT bénéficie de l'appui d'Environnement Canada, du parc national du Fjord-du-Saguenay, du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, de Protection des oiseaux du Québec, de la Fondation TD des Amis de l'Environnement, de la Municipalité de Tadoussac, du Baillie Birdathon d'Études d'oiseaux Canada, du Fonds de développement OOT d'Explos-Nature et du Fonds des amis de l'OOT.